



texte : Karine PORRET

T E N D A N C E S

la folie capillaire

extensions, coupe lisse, ou boucles sauvages... Jamais les salons franchisés n'ont été aussi nombreux. Quant aux coiffeurs indépendants et aux coloristes, ils se multiplient, ouvrant des « boudoirs » et des spas capillaires, où l'on entretient pointes et racines avec passion.

Changer de tête comme on change de sac ? Les chiffres concernant le marché capillaire ont de quoi faire dresser les cheveux sur la tête. En 2001, les 58 200 entreprises françaises de la coiffure - un nombre en augmentation constante depuis 1995 - réalisaient près de 4,55 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Et les salons franchisés n'ont jamais été aussi nombreux. En 1975, Jacques Dessange crée un système de franchise pour « permettre à un bon professionnel de la coiffure d'être un véritable entrepreneur ». Aujourd'hui, avec 696 salons dans le monde, il voit défiler chaque jour 36 000 clientes...

Peu à peu, une révolution du cheveu s'opère. Jusqu'à la fin, du XXe siècle, la coloration faisait principalement office de cache-misère. Depuis les années 1990, une véritable explosion colorée s'empare des femmes du monde entier. Aujourd'hui, on revendique sa couleur pour chercher à se distinguer, et on confie ses mèches à des virtuoses, plus adulés encore que les coiffeurs. Les Africaines se décolorent les cheveux et deviennent blondes, les Asiatiques recherchent des nuances dorées, les Occidentales s'inventent des reflets rouges. La couleur du cheveu s'apparente véritablement à un langage social. Les nouvelles générations de produits colorants, de moins en moins agressifs, permettent une infinie variété de nuances. Même si la marque de coloration Schwarzkopf avoue ne réaliser les trois quarts de son chiffre d'affaires qu'avec des couleurs banales comme les blonds ou les châains. Une nouvelle couleur, une nouvelle coupe, doit s'équilibrer avec chacune des facettes d'un tempérament. Car comme l'affirme le coloriste **Rodolphe**, un ancien du salon Alexandre qui ouvre son salon rue Danielle-Casanova, « il n'y a pas de belle couleur mais une harmonie entre la carnation, le regard, le style ».

La tendance ne touche pas que les professionnels, puisqu'on sait qu'une femme sur trois se colore les cheveux à domicile. Pour celles qui refusent d'être esclaves de leur coiffeur et veulent retrouver chez elles des produits aptes à prolonger le résultat obtenu en salon, il existe une large variété de soins adaptés à chacune des situations.

guide

- **Les coloristes.** Coloré par Rodolphe de 76 € pour une couleur à 230 € pour un balayage fait par le maître coloriste lui-même. 26-28, rue Danielle-Casanova, 75002. Tél. : 01-42-61-46-59.